

# Compte-rendu labo « Conte, outil d'éducation et d'humanité »

*Présentes : Chantal Jacquet, Anne Maucotel, Marie-Odile Caleca, Magalie Noël, Christine Righi, Christine Butot-Bourguignon, Marie-Odile Prévost, Frédérique Lanaure, Ariane Vandamme, Agnès Conte, Ombeline Brody, Catherine Duperrier, Céline Jouard Da Mota, Anne Richardier et Nathalie Thibur*

Comme la dernière fois, nous avons commencé par un tour de table pour nous présenter car deux nouvelles personnes ont rejoint notre groupe. Il s'agit de Céline Jouard Da Mota, enseignante en maternelle (PS/MS) et d'Anne Richardier, conteuse professionnelle.

Nous avons commencé par suivre la suggestion émise à notre dernière réunion : « nous mettre en situation comme dans un atelier d'enfants conteurs ». Cela nous a conduit à réfléchir :

- à « la marge de liberté » par rapport à la version entendue
- au message porté par le conte

Nous avons ensuite échangé sur les spécificités du conte merveilleux à partir de la présentation faite par Frédérique.

## 1- La mise en situation

Frédérique nous a proposé une situation qui n'est pas exactement celle conçue par Suzy mais qui est intéressante pour aider à la mémorisation d'un conte.

Nous nous sommes partagées en deux groupes. Chaque groupe a écouté, assis en cercle, une histoire contée par l'une des personnes du groupe (*Le petit ver dodu* par Marie-Odile C. pour le groupe A et *La tour jusqu'à la lune* par Nathalie pour le groupe B).

Puis nous avons formé des duos réunissant une auditrice du groupe A et une auditrice du groupe B, chacune devant raconter à l'autre l'histoire qu'elle avait entendue.

Ensuite, nous nous sommes toutes retrouvées en grand cercle. Les personnes du groupe A ont raconté, en se passant le relais, *La tour jusqu'à la lune* et les personnes du groupe B ont raconté *Le petit ver dodu*. Ce travail de restitution nous a permis d'expérimenter les modifications qui s'opèrent au fur et à mesure que le conte passe de bouche en bouche. Cela a soulevé beaucoup de questions.

**\* suggestion : ritualiser ce temps de mise en situation chaque fois que nous nous retrouvons. Nous pourrions, par exemple, tester plusieurs pistes pour aider la mémorisation et le travail d'enrichissement de la trame:**

- raconter un conte plusieurs fois, en réduisant le temps de racontage de moitié à chaque passage.

- raconter un conte du point de vue d'un personnage, d'un objet, d'un lieu.
- partir d'un texte écrit et voir comment on le transpose à l'oral.

## 2- La marge de liberté

Plusieurs points ont été soulevés :

- L'important est de respecter la « trame sèche » du conte (c'est à dire l'ossature, la version condensée en quelque sorte) et la structure logique cause/conséquence. Libre ensuite à celui qui conte de donner chair à l'histoire avec ses propres « trouvailles » : images, expressions, descriptions, détails...
- Lorsqu'un enfant modifie trop le conte (trame non respectée), il est nécessaire de l'arrêter et de l'inviter à écouter l'histoire à nouveau pour mieux s'en rappeler et pouvoir la raconter.

Problème : cela peut être délicat à faire avec certains publics (ados...)

- Attention de ne pas hypertrophier la partie du conte qui nous plaît (trop de détails) au détriment d'autres parties qui nous « parlent » moins mais qui ont, elles aussi, leur importance.
- Pour les conteurs pros, il est important de ne pas proposer une version trop « léchée » (celle d'un spectacle) afin que les enfants puissent se l'approprier, mais suffisamment attrayante pour qu'ils aient envie de la raconter à leur tour.

## 3- Le message du conte

Au moment de la restitution en grand groupe de *La tour jusqu'à la lune*, la fin a été légèrement modifiée : au lieu que ce soit le roi qui ordonne de prendre la caisse qui est à la base de la tour (ce qui va provoquer son écroulement et la mort du roi), c'est un sujet qui en a l'idée, débarrassant ainsi le royaume d'un tyran. Nous nous sommes aperçues que cette « petite » modification changeait le message du conte. A l'origine basé sur le discours irrationnel du personnage symbolique du roi qui va au bout de sa folie, le message bascule alors dans le champs du rationnel et du débat de société (rébellion face au tyran).

Ainsi avons-nous remarqué que le message est lié à la nature du conte : un conte de sagesse sera porteur d'un message social alors qu'un conte merveilleux nous parlera de notre intériorité psychique.

**Question soulevée : quand un enfant modifie le message d'un conte, quelle attitude avoir ? Proposer, à un autre moment, un débat sur ce que veut nous dire ce conte ?**

Plusieurs d'entre nous ont souligné la difficulté à identifier les messages de certains contes.

**\* suggestion : analyser ensemble les messages des contes que nous allons nous raconter au labo et les consigner dans le document «Corpus ».**

## 4- Le conte merveilleux

*Préambule de Frédérique : « C'est juste un essai de transmission de ce que je suis en train d'apprendre, ce ne sont pas des vérités, mais des propositions d'interprétations... »*

-à l'origine il n'était pas destiné aux enfants, même si ceux-ci étaient présents dans les veillées.

-il ne nous parle pas du social mais de l'intériorité de l'être humain (par exemple il n'est pas anti-féministe mais cherche l'équilibre anima-animus)

-chaque conte parle d'une problématique humaine (rapport mère-fille, jalousie dans une fratrie, etc.)

-ce n'est pas du réel (mensonge pour mieux dire la vérité), ce n'est pas vrai dehors, c'est vrai dedans.

-ça nous raconte le chemin d'initiation du héros pour s'accomplir en tant qu'être social, trouver sa place dans le monde, être accueilli par sa communauté et reconnu pour ce qu'il est.

Son chemin passe souvent par une période de latence dans le monde sauvage pour que sa transformation, son changement d'état, se fasse.

-les personnages sont des archétypes (la Reine, la Sorcière, le Prince) qui accomplissent leur fonction, il ne s'agit pas de bons et de méchants, il faut chercher qui est l'initié et qui est l'initiateur (exemple de la sorcière), l'initiateur peut parfois disparaître quand il a terminé son rôle.

Ça peut donc être intéressant de travailler en empathie avec chacun des personnages pour ne pas tomber dans le manichéisme.

-ce sont les symboles qui créent la dynamique du récit et font travailler nos ambivalences.

Ils ont toujours un côté positif et un côté négatif (intéressant de bien faire vibrer les deux pour ne pas asséner sa vérité), par exemple la forêt est à la fois le lieu où on peut se perdre et le lieu qui protège.

Ce sont des images qui ne finissent jamais, à déployer sans cesse, qui résonnent les unes par rapport aux autres.

-le conte merveilleux a une structure très cohérente, constituée de motifs qui fonctionnent les uns par rapport aux autres (un motif isolé se transforme en fait divers traumatisant : exemple des mains coupées) et structurent la chaîne émotionnelle de l'histoire.

-ces images mentales permettent à l'enfant de se représenter ce qui lui fait peur et donc de l'apprivoiser, de traverser ses peurs en toute sécurité (à condition de bien cadrer l'entrée et la sortie de l'histoire).

-le conte merveilleux est une expérience émotionnelle à vivre (ce n'est pas l'anecdote qui compte), la structure est basée sur l'alternance d'émotions négatives et positives, ça finit toujours bien pour le héros et donc ça donne l'espoir de s'en sortir.

Ecouter et raconter permet de développer sa palette émotionnelle et de développer son empathie.

Il s'agit de faire vivre à celui qui écoute les chemins qui mènent à l'émotion et qui permettent d'en sortir.

-il nous permet de vivre des transgressions : cause>conséquence>régulateur social.

C'est pas moral, ça travaille sur nos ambivalences.

Qu'on soit actif ou passif, il y a des conséquences.

-le conte merveilleux est polysémique, il existe de multiples versions d'un même conte, et chaque conteur va le raconter selon là où ça le touche le plus (mais en ayant pris de la distance avec cette émotion, il connaît les chemins puisqu'il les a traversés).

- « le même conte peut être raconté à un enfant qui vient de naître ou à un vieux shaman qui va mourir, et tous deux auront beaucoup à y apprendre »

-plus les enfants à qui on raconte sont grands, plus on peut jouer sur les ambivalences.

Ce sont des thématiques qui touchent plus particulièrement les ados.

C'est aussi très intéressant pour les personnes atteintes d'Alzheimer puisqu'on s'adresse à l'intelligence émotionnelle.

Il existe quelques contes merveilleux qui s'adressent aux moins de 7/8 ans, exemple de Planpougnit et des enfants perdus dans la forêt (ils seront bientôt ajoutés à notre corpus).

## 5- Infos diverses

- Dates du prochain WE avec Suzy : les **17/18 juin** aux mêmes conditions que le précédent. **Pensez à vous inscrire !**

- Arianne se propose de réaliser un trombinoscope de notre groupe. Envoyez-lui votre photo !

- Nous avons décidé de ne pas diffuser les enregistrements audios du labo à l'extérieur de notre groupe. Nathalie se charge de rédiger le document que chacun devra signer.

- Un tableau « Bibliographie » va être mis en place pour consigner toutes les références des ouvrages présentés lors du labo.

...Et parce qu'il n'y a pas que le conte qui passe par la bouche, nous démarrons un recueil de recettes ...Qu'on se le dise !